

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE Émeute dans la commune avec l'arrivée des royalistes

25 avril 1849, la ville panique

Le souvenir du 25 avril 1849 restera gravé dans l'histoire des Turripinois comme un grand jour d'émotion.

La musique de la Garde nationale joue la Marseillaise et le Chant du départ, au milieu de la foule immense qui remplit la place des halles. Des chœurs de jeunes gens alternent avec l'orchestre en chantant des airs patriotiques entremêlés des cris de « Vive la République », de « Vive la Montagne » et d'« À bas les Blancs [ndlr : les royalistes] et les Cosaques ».

Tout à coup, les cavaliers du 8^e hussard, cantonnés sur le champ de Mars, arrivent au galop, au risque d'écraser les passants, pour se ranger en ordre de bataille face aux halles, sabre au poing. Ils se préparent à disperser par la force les groupes de curieux. Mille bruits contradictoires circulent alors

et toute La Tour-du-Pin est dans la rue. On dit que les Croates sont à nos portes.

Le trouble est à son comble et des slogans républicains partent de la foule et se mêlent aux cris d'effroi des femmes et des enfants. Des altercations ont lieu entre les citoyens, le lieutenant de gendarmerie et le capitaine des hussards.

Des cris séditieux ?

Pendant ce temps, le maire aidé par plusieurs citoyens, parvient à rétablir l'ordre et les Croates ne paraissent pas. Les cavaliers ramènent leurs chevaux essoufflés à l'écurie et les rues reprennent peu à peu leur tranquillité. Les familles se questionnent : pourquoi tout ce bruit, pourquoi ces provocations et ce déploiement de forces ? Les cris de « Vive la Mon-

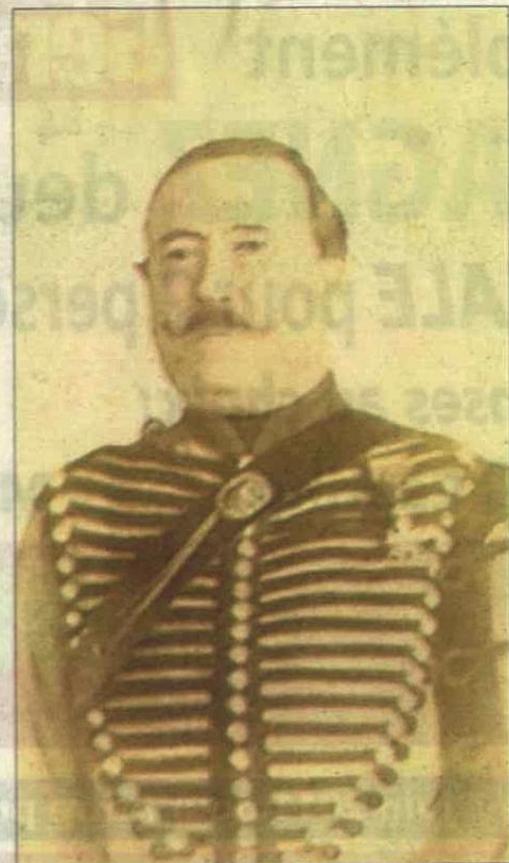
tagne » et « À bas les Autrichiens » ont offensé les oreilles royalistes du lieutenant de gendarmerie et du capitaine des hussards. Ces cris seraient-ils séditieux ? Pourtant, Louis Napoléon Bonaparte est bien le prince président et réside au palais de l'Élysée.

Romain Bouquet termine la description de cette journée en écrivant « Nous avons des échantillons de ce que peuvent et savent faire les champions du parti de l'ordre, avec les destitutions et les dénonciations, ils auront sans doute voulu nous montrer comment ils savent organiser une émeute. »

JJB, d'après un manuscrit inédit de Romain Bouquet

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez l'histoire de votre ville sur www.turritoire.com



Un an après la révolution de 1848, les monarchistes font la chasse aux républicains et socialistes. Trois escadrons du 8^e hussard sont à Bourgoin et à La Tour-du-Pin. Leur capitaine, Thomas Carrichon.